

Dimanche 19 mars : « Cycle repas » : Genèse 18, 1 à 19 (autres textes : Esaïe 51, 1-3, Hébreux 13, 1-2)

## La philoxénie d'Abraham

Les Eglises d'Orient ont donné à notre texte de Genèse 18 le très beau titre de « **philoxénie d'Abraham** ». Un terme rare, peu utilisé, peut-être parce que l'attitude qu'il met en avant est aussi rare ! **Philoxénie**, cela signifie littéralement : **l'amour de l'étranger** ... C'est l'opposé d'un terme qu'on utilise abondamment la **xénophobie** : **la peur de l'étranger ...qui se transforme si vite en haine de l'étranger**. On retrouve ce terme de « philoxénie » dans l'épître aux Hébreux en référence d'ailleurs à l'accueil d'Abraham de ces visiteurs aux chênes de Mamré : « *Que l'amour fraternel demeure (philadelphia), n'oubliez pas l'hospitalité (la philoxénie – l'amour de l'étranger), car c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges* ». Invitation donc à étendre l'amour du proche (le frère) au plus lointain, à l'inconnu, à l'étranger pour vivre un accueil des anges, c'est-à-dire des messagers de Dieu ! Voilà la leçon que tire l'auteur de l'épître aux Hébreux de notre récit de la Genèse.

Cette philoxénie d'Abraham **se concrétise par un repas** – qui est un repas de fête, presque un banquet – offert à ces trois étrangers qui passent devant sa tente. **Mais qui sont les convives de ce repas ?** Notre texte est plutôt obscur...Au début, l'auteur nous dit que c'est **Dieu** lui-même qui apparaît à Abraham, puis tout de suite après il est question **de trois « hommes »** qui se présentent à l'entrée de la tente, puis le dialogue présente alternativement soit les trois personnages, soit simplement un, nommé l'hôte, soit directement Dieu ! Pour résoudre ces problèmes, la tradition juive a fait de ces personnages **des anges**, les Pères de l'Eglise y ont même vu un symbole de la Trinité...Il me semble que cet embrouillamini peut être interprété de manière simple...Abraham reçoit bien trois hommes, trois voyageurs, des personnes de chair et d'os et de non des esprits angéliques... Du reste son accueil est très concret : le repas est copieux ! Mais dans cet accueil et au cours de ce repas, ces hommes vont permettre à Abraham de **réveiller la promesse divine qui a tant de peine à devenir réalité dans sa vie**. L'accueil qu'Abraham leur fait pointe sur la fécondité de sa vie malgré sa vieillesse et sa décrépitude. Ces visiteurs lui ouvrent ainsi un avenir là où, à vues humaines, il n'y avait plus d'espérance...Et c'est ainsi qu'ils se transforment en « **anges** », en **messagers de la promesse de vie qui est en Dieu**. Quand Abraham accueille ces étrangers, c'est comme s'il accueillait « Dieu » en personne, quand ces étrangers lui parlent, c'est comme si Dieu lui parlait ! Une expérience que nous avons peut-être chacun vécue, quand une parole, un visage, un geste nous font tellement de bien qu'on peut les interpréter comme des signes de la bienveillance divine !

**Comment alors reconnaître ces visitations angéliques quand elles surviennent dans nos vies ?** Ces expériences ne sont pas programmables, elles ne sont pas le fruit d'un savoir ou d'une technique, mais il peut y avoir une **ouverture spirituelle** qui nous aide à discerner la voix de Dieu à travers les voix humaines qui nous parlent, à **discerner la Présence divine à nos côtés à travers ces rencontres humaines que nous vivons !**

Tant le récit de la Genèse que l'épître aux hébreux lient cette ouverture spirituelle à la « philoxénie », à l'accueil de l'étranger, à **l'hospitalité**. **L'hospitalité, c'est cette qualité qui nous permet de nous rendre disponibles pour autrui, et de lui faire une place en nous**. Cette ouverture à l'autre peut alors devenir une ouverture à « **l'Autre** », à la **Présence de Dieu en moi comme Source de fécondité**, ce qui me permet aussi **d'ouvrir un avenir**, où de la nouveauté peut se produire.

C'est bien ce qui est arrivé à Abraham, selon notre récit biblique : Au début, Abraham est **immobile, il est assis à l'entrée de la tente, à l'heure la plus chaude du jour !** Le récit ne nous le dit pas, mais

on peut imaginer qu'Abraham **vit au rythme des promesses déçues** ! Plusieurs fois déjà, depuis le chapitre 12, qui marque sa vocation, Dieu lui fait la promesse d'une descendance innombrable (les grains de sable et les étoiles du ciel)...et rien ne se passe ! On peut imaginer Abraham **en train de ruminer ces déceptions, son absence d'avenir, peut-être même pire : le sentiment d'avoir été trompé par cette voix intérieure qu'il prenait pour Dieu**. Il s'imaginait une vie féconde et il est confronté à la stérilité de son existence. Voilà ce qu'il doit ruminer à l'entrée de sa tente dans la fournaise d'un jour chaud... Un Abraham en pleine dépression !

Les trois étrangers viennent **le détourner de ses ruminations et de son immobilisme** ! Voilà le **premier effet de l'hospitalité** : Abraham se met à bouger, il va organiser concrètement l'accueil de ces trois personnes ! Il sort de ses sombres ruminations, il sort de ses préoccupations stériles pour se préoccuper d'autrui... C'est là le **premier décentrement, la première ouverture**. Et les paroles d'Abraham sont formidables : « *Que j'aille chercher un morceau de pain et vous vous reconforterez le cœur avant d'aller plus loin* » Abraham veut les **réconforter** matériellement et spirituellement par le repas offert et c'est au final **lui qui va se retrouver reconforté** au plus profond de son cœur au cours de ce repas.

Là encore, notre antique récit met le doigt sur une réalité que nous pouvons expérimenter au quotidien : En accueillant autrui, en nous ouvrant à sa situation, en cherchant à faire quelque chose pour lui, nous découvrons que nous nous faisons aussi du bien à nous-mêmes ! Il y a bien **réconforts réciproques** ! On peut imaginer qu'Abraham aurait pu réagir d'une toute autre manière, **par la xénophobie au lieu de la philoxénie** : Il aurait pu se fermer à ces étrangers qu'il ne connaissait pas, et après tout si c'était des brigands ? Il aurait pu les ignorer et rentrer dans sa tente à leur vue, nul doute qu'il serait rester alors avec ses idées sombres ! **Mais son hospitalité lui a permis de laisser retentir en lui une parole d'espérance** ! Cf. la suite du récit, avec l'évocation de Sodome, la ville qui va faire violence à ces étrangers et les abuser... La xénophobie de Sodome provoquera sa perte !

S'ouvrir à l'autre lui a permis de ne plus se focaliser sur sa situation présente et donc aussi de s'ouvrir à l'avenir. **Ces deux ouvertures : à autrui et à l'avenir sont étroitement liées dans notre récit** ! C'est ainsi que par cette hospitalité, Abraham a pu réentendre ces promesses d'une descendance et d'une vie féconde portées par ces personnes qu'il recevait. Mais cette vie féconde n'était pas que dans un avenir lointain ! Elle se manifestait déjà dans l'accueil et les soins prodigués à ces trois personnes... C'est comme si leur venue avait soudain rouvert **une source intérieure qui ne demandait qu'à jaillir en Abraham et qui était asséchée par les déceptions et les soucis**. **L'ouverture à autrui lui a permis de rejoindre cette source intérieure et de retrouver confiance en cette voix qui lui disait que sa vie sera belle et féconde** ! Une voix divine ! Voilà le deuxième effet de la visitation angélique : l'autre devient un ange pour moi quand sa présence réveille une puissance intérieure de vie qui sommeillait... L'ange est celui qui me remet en contact avec cette Source de vie qu'est Dieu. Et c'est alors que je peux me réapproprier cette promesse : **Quelle qu'elle soit, aussi morte semble-t-elle être, ma vie est belle, féconde et porteuse d'espérance** !

Alors, chacun peut faire sienne la promesse du prophète Esaïe, nous invitant à regarder à Abraham et Sarah : « *oui, le Seigneur te console, il console tes solitudes, il change en Eden ton désert... En toi, tout est fête et joie, louange et chant, musique !* »

Alors n'oublions pas la philoxénie, l'amour de l'étranger, car « *c'est grâce à elle que quelques-uns, à leur insu, hébergèrent des anges* ».

Michel Cornuz